

Numéro du BEÉFP : **89-113**
Numéro du RBIF : **19627**
Nom du bien : **Logement de l'officier**
Adresse : **Lieu historique national de fort St. James (Colombie-Britannique)**
Date de construction : **1884 (Compagnie de la Baie d'Hudson), restauré et partiellement reconstruit dans les années 1970**
Fonction d'origine : **Résidence d'officier et résidence partagée d'officier et de commis**
Fonction actuelle : **Partie d'un Lieu historique national**
Ministère gardien : **Parcs Canada**
Statut du BEÉFP : **Édifice fédéral du patrimoine « reconnu »**

Raisons de la désignation

Le logement de l'officier est un édifice fédéral du patrimoine « reconnu » en raison de sa valeur historique, architecturale et environnementale :

Valeur historique : Le fort St. James, fondé en 1806 comme centre administratif du commerce des fourrures à New Caledonia, a joué un rôle important dans le développement du transport et des communications dans le nord de la Colombie-Britannique. Il a fourni une base à partir de laquelle la Compagnie du Nord-Ouest et, plus tard, la Compagnie de la Baie d'Hudson, échangeaient avec les peuples des Premières nations, plus particulièrement la tribu des Porteurs. Le logement de l'officier a été construit par la Compagnie de la Baie d'Hudson en 1884, lors de la première année d'un programme de cinq ans visant à renouveler l'établissement de traite du lac Stuart. Il a été conçu afin de servir de résidence à l'officier responsable du fort, mais le logement a été partagé avec le commis lorsque le logement de ce dernier est devenu celui des employés. Ce bâtiment, qui est l'un des plus anciens des environs de la ville actuelle de Fort St. James, représente aussi une époque importante dans l'histoire de la communauté.

Valeur architecturale : Le logement de l'officier constitue avec quatre autres bâtiments du site l'un des plus grands ensembles de bâtiments datant de l'époque du commerce des fourrures au Canada. Le logement de l'officier, un bâtiment rectangulaire en billots d'un étage et demi avec un toit à pignons et une grande véranda ouverte, est un bon exemple d'architecture domestique rurale de style victorien. Comme le logement des employés (voir aussi le rapport du BEÉFP 89-113), il a été construit avec des billots équarris avec assemblages en queue d'aronde posés

horizontalement, mais ses dimensions plus grandes et ses détails plus élaborés reflètent le statut supérieur de ses occupants. Après d'importantes rénovations au fil des ans, il a été restauré et partiellement reconstruit dans les années 1970 pour retrouver sa configuration et son apparence du milieu des années 1890.

Valeur environnementale : Le voisinage immédiat du logement de l'officier est en contraste avec le reste du fort en raison de son caractère domestique. C'est l'un des premiers et l'un des éléments les plus dominants du site et il accentue le caractère du fort restauré et reconstruit.

Éléments caractéristiques

Les éléments caractéristiques suivants du logement de l'officier devraient être respectés :

Son témoignage de l'importance du commerce des fourrures et de l'évolution de ses besoins avec le temps :

- Son rôle actuel, faisant partie intégrante du Lieu historique national du fort St. James, dans l'interprétation du commerce des fourrures au Canada et, plus précisément, comme logement d'officier qui a aussi servi de logement partagé entre l'officier et son commis, et l'affirmation, par sa taille imposante, son architecture particulière et son environnement paysager, du statut important de l'officier responsable et du commis d'un grand centre administratif pour le commerce des fourrures dans l'Ouest du Canada.

Son caractère architectural domestique rural particulier et sa construction de grande qualité en billots horizontaux :

- La forme rectangulaire d'origine à un étage et demi, avec ses pignons latéraux, son toit proéminent, sa véranda ouverte, son plan avec un hall central et la disposition de la porte d'entrée.
- Les murs extérieurs en billots horizontaux assemblés en queue d'aronde, qui sont restés en grande partie intacts, malgré un nouveau mur de fondation.
- La porte d'entrée d'origine et ses panneaux latéraux vitrés.
- Les agrandissements de la chambre à coucher et de la cuisine, qui ont été reconstruits.
- La configuration intérieure, qui a été restaurée à son état du milieu des années 1890.

- Les caractéristiques intérieures d'origine, y compris les panneaux des murs et du plafond, les détails décoratifs moulurés et le revêtement de sol, ainsi que les caractéristiques intérieures reconstruites de façon appropriée.

Sa relation spatiale avec le voisinage immédiat et le fort dans son ensemble :

- La relation d'origine avec l'environnement paysager, les arbres et la laiterie, qui accentue le caractère de la disposition actuelle des bâtiments, des plates-formes, des clôtures et des autres caractéristiques qui forment le paysage culturel restauré et reconstruit du Lieu historique national du fort St. James.

Pour des conseils au sujet des modifications proposées à ce bâtiment, veuillez consulter le *Code de pratique* du BEÉFP. Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec le BEÉFP.

Mars 2002